

AU

l'
auditorium
radiofrance



Tableaux d'une exposition

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

JEUDI 24 AVRIL 2025 - 20H

 **radiofrance**

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

GEORGES BIZET

L'Arlésienne, suite n°2

1. Pastorale
2. Intermezzo
3. Menuet
4. Farandole

19 minutes environ

CAMILLE SAINT-SAËNS

La Foi, trois tableaux symphoniques, op. 130

3. Allegro moderato e maestoso

12 minutes environ

ENTRACTE

MODESTE MOUSSORSKI / MAURICE RAVEL

Tableaux d'une exposition

Promenade - Gnomus - Promenade - Il Vecchio castello - Promenade - Les Tuileries - Bydło
Promenade - Ballet des poussins dans leurs coques - Samuel Goldenberg et Schmuyle
Le Marché de Limoges - Catacombes. Sepulchrum romanum - Cum mortuis in lingua mortua
La Cabane sur des pattes de poule - La Grande porte de Kiev

40 minutes environ

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique
et francemusique.fr

GEORGES BIZET 1838-1875

L'Arlésienne, suite n°2

Musique de scène **composée** en 1872, **créée** au Théâtre du Vaudeville (Paris) le 1^{er} octobre 1872. Première suite symphonique **créée** le 10 novembre 1872 au Cirque d'hiver (Paris), sous la direction de Jules Pasdeloup ; seconde suite posthume **réalisée** par Ernest Guiraud, **publiée** en 1879. Première édition : Choudens (Paris), 1872.

Nomenclature : 2 flûtes, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons ; saxophone alto ; 4 cors, 2 trompettes, 2 cornets à piston, 3 trombones ; timbales ; tambourin, harpe ou piano ; les cordes.

Georges Bizet compose *L'Arlésienne* pour la pièce d'Alphonse Daudet créée à Paris en 1872 au Théâtre du Vaudeville, dont le directeur, Léon Carvalho, lui a déjà commandé *Les Pêcheurs de perles* (1863) et *La Jolie Fille de Perth* (1867) pour le Théâtre-Lyrique. Daudet a adapté une nouvelle des *Lettres de mon moulin* inspirée du suicide d'un neveu de Frédéric Mistral. La musique de scène de Bizet fait transition entre les dialogues ou s'y superpose (on parle alors de « mélodrame »), en vingt-sept numéros, dont six font appel à des chœurs. Si la tragédie de Daudet est un échec, le travail de Bizet est remarqué – sa « Marche des Rois » inspirée d'un Noël provençal marquera les mémoires. Rapidement, deux suites symphoniques voient le jour, chacune regroupant quatre numéros. Organisée par Bizet lui-même dans le mois qui suit la création de la pièce, la première reprend notamment le festif « Carillon » et son tournoyant mouvement perpétuel de cors, le tendre « Adagietto » pour cordes avec sourdine, ou le tonique « Minuetto », qui oppose d'abord vents et bois, avant un gracieux trio déroulé sur un discret bourdon. Sept ans plus tard (et quatre ans après la mort de Bizet), Ernest Guiraud (1837-1892) aménage une seconde suite, en quatre parties également. Après la « Pastorale » et un « Intermezzo » (respectivement numéros 7 et 15 de la musique de scène), son « Menuet », délicate élégie pour flûte solo contrastant avec un trio plus pompeux, est emprunté à *La Jolie Fille de Perth*. Surtout, Guiraud compose un finale novateur : une triomphale « Farandole » qui en vient à superposer la « Marche des rois » et la « Danse du cheval fou » de Bizet.

Chantal Cazaux

CES ANNÉES-LÀ

1872 : Naissance de Scriabine. Rimbaud : *Une Saison en enfer*. Nietzsche : *La Naissance de la tragédie*. Hugo : *Quatre-vingt-treize*. Jules Verne : *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*.

1879 : création d'*Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à Moscou et d'*Étienne Marcel* de Saint-Saëns à Paris. *La Marseillaise* devient l'hymne national français. *Voyage avec un âne dans les Cévennes* de Stevenson. Naissance de Wanda Landowska.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Georges Bizet, *Lettres*, Calmann-Lévy, 1994. Bizet par lui-même.
- Hervé Lacombe, *Georges Bizet*, Fayard, 2000. La somme.
- Jean Roy, *Bizet*, Seuil, coll. « Solfèges », 1983. Pour s'initier.
- Rémy Stricker, *Georges Bizet*, Gallimard, 1999. Pour approfondir.

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

La Foi, trois tableaux symphoniques, op. 130

Musique de scène **composée** en 1908-1909. **Créée** au théâtre de Monte-Carlo le 10 avril 1909 par l'Orchestre du Casino de Monte-Carlo. Tableaux symphoniques **créés** à Paris le 4 janvier 1914, salle Gaveau, par l'orchestre des Concerts Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard.

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones ; timbales ; 2 harpes ; harmonium ; les cordes.

En 1904, le prince Albert I^{er} de Monaco avait demandé à Raoul Gunsbourg, directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, de programmer chaque année une œuvre de Saint-Saëns. Le 10 avril 1909, le rideau se leva sur *La Foi*, drame en cinq actes d'Eugène Brieux (1858-1932) dont le compositeur avait écrit la musique de scène. Dans la foulée, Saint-Saëns réalisa « trois tableaux symphoniques » à partir des épisodes les plus saillants, ajoutant des éléments de transition mais sans chercher à évoquer la totalité de l'intrigue.

La pièce d'Eugène Brieux se déroule dans l'Égypte antique. La jeune Yaouma, désignée pour être sacrifiée au Nil, attend le retour de son aimé Satni, promis à la prêtrise. Mais lorsque le jeune homme reparait, deux ans après son départ, il prêche l'abolition des superstitions et des anciennes pratiques. Il paiera de sa vie sa tentative de réformation.

L'écrivain avait choisi ce cadre géographique, non par goût de l'exotisme, mais pour réfléchir à la place de la religion dans la société. Le chroniqueur du *Journal de Monaco*, dans son compte-rendu du 13 avril 1909, ne s'y est pas trompé : « [Brieux] ne s'est laissé aller ni à la fantaisie du lyrisme ni à la curiosité d'une reconstitution historique : il est demeuré l'avocat ému et passionné des problèmes actuels. Conformément à la tradition de nos classiques, il s'est plu à masquer, sous des noms et des costumes anciens, des personnages tout modernes et à conférer à nos préoccupations d'aujourd'hui l'aspect de l'éternité. *La Foi* est une profession d'athéisme. Mais en affirmant son opinion philosophique sur la vanité des religions, l'auteur en proclame la vanité bienfaisante, la puissance consolatrice. » Ainsi, le sujet prolonge les débats sur la séparation de l'Église et de l'État, proclamée en France le 9 décembre 1905. Il est par ailleurs piquant de lire l'aveu de Saint-Saëns, dans une lettre à l'abbé Renoud du 10 octobre 1914 : « Je ne suis pas presque incroyant. Je le suis absolument, ayant été très croyant dans ma première jeunesse. Le développement de ma raison a peu à peu rongé et finalement détruit en moi toute croyance en me rendant la paix que le doute m'avait enlevée. »

En 1907, il avait séjourné en Égypte, dans le palais du prince Mehmed Ali Pacha sur l'île de Rhodah. Peu avant la création de la pièce de Brieux, il écrit à Gabriel Fauré : « J'ai employé des gammes égyptiennes qui feront dire que j'ai voulu me mettre à la mode ; les extrêmes se touchent, l'antique et le moderne s'embrassent [...]. Malheureusement, après *Salomé* [de Richard Strauss] cela paraîtra diatonique. » Quelques intervalles orientalisants, des répétitions hypnotiques, l'opposition entre des mélodies languides et des épisodes énergiques apportent avec parcimonie une touche de couleur locale. Indifférence du compositeur à l'égard de la musique égyptienne ? Comme preuve du contraire, il faut lire son étonnant article publié dans *L'Écho de Paris* du 4 février 1912. Il y fustige le remplacement des splendeurs autochtones par

les vilains attributs d'une civilisation européenne qui « marche dans une direction antiartistique » : « D'affreuses bâtisses, de hideux hangars succèdent à des constructions élégantes et pittoresques, des chants pleins de caractère, des rythmes savants sont remplacés par d'ignobles refrains de café-concert, par des rythmes grossiers, aux vêtements de soie et d'or sont préférés ceux d'un ton neutre et plat, les odieux faux-cols et les paletots ridicules. » Il n'est pas tant de musiciens, à la même époque, capables d'apprécier l'altérité d'une culture étrangère.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1908 : grève des ouvriers des carrières de Draveil, qui sera durement réprimée. Mort de Rimski-Korsakov. Jules Romain, *La Vie unanime*. Création de la *Rapsodie espagnole* de Ravel, de la *Symphonie n° 7* de Mahler, du *Poème de l'extase* de Scriabine.

1909 : Louis Blériot traverse la Manche en avion. Les Américains Robert Edwin Peary et Matthew Henson atteignent le pôle Nord. *Le Figaro* publie le *Manifeste du futurisme* de Marinetti. Gaston Leroux, *Le Fantôme de l'Opéra*. Selma Lagerlöf est la première femme à recevoir le prix Nobel de littérature. Création d'*Elektra* de Strauss. Schönberg compose ses *Cinq pièces pour orchestre op. 16*.

1914 : assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo (28 juin). Assassinat de Jean Jaurès (31 juillet). L'Allemagne déclare la guerre à la France (3 août). Gide, *Les Caves du Vatican*. Apollinaire, *Alcools*. Juan Gris, *La Bouteille de Banyuls*. Ravel, *Trio pour violon, violoncelle et piano*. Debussy commence ses *Six épigraphes antiques*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jacques Bonnaure, *Saint-Saëns*, Actes Sud/Classica, 2010. Un format de poche idéal pour une première approche.

- Jean Gallois, *Camille Saint-Saëns*, Mardaga, 2004. Pour approfondir.

- *Saint-Saëns, un esprit libre*, BnF/Opéra de Paris, 2021. Un beau livre illustré, coordonné par Marie-Gabrielle Soret, qui accompagne l'exposition qui se tient au Palais Garnier jusqu'au 10 octobre 2021. Plus et mieux qu'un catalogue.

- Marie-Gabrielle Soret, « Saint-Saëns voyageur. L'ailleurs est un puissant moteur », colloque *Exotisme et art lyrique* organisé à l'Opéra-Comique en juin 2012 :

[http://www.bruzanemediabase.com/fre/Parutions-scientifiques-en-ligne/Articles/Soret-](http://www.bruzanemediabase.com/fre/Parutions-scientifiques-en-ligne/Articles/Soret-Marie-Gabrielle-Saint-Saens-voyageur.-L-ailleurs-est-un-puissant-moteur)

Marie-Gabrielle-Saint-Saens-voyageur.-L-ailleurs-est-un-puissant-moteur : un article en ligne consacré à un aspect essentiel de la personnalité de Saint-Saëns.

- Camille Saint-Saëns, « Égypte », in *L'Écho de Paris*, 4 février 1912, p. 1 :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8068137> : l'article du compositeur, en ligne sur le site de la BnF.

MODESTE MOUSSORGSKI 1839-1881

MAURICE RAVEL 1875-1937

Tableaux d'une exposition

Œuvre originale pour piano **composée** en 1874. Orchestration de Ravel **achevée** en 1922, **créée** le 19 octobre 1922 à l'Opéra de Paris par les Concerts Koussevitsky sous la direction de Serge Koussevitsky. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse ; 3 bassons dont 1 contrebasson ; 1 saxophone alto ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 2 tubas ; timbales, percussions ; 2 harpes, célesta ; les cordes.

La version originale pour piano des *Tableaux d'une exposition*, cycle composé par Moussorgski pendant l'été 1874, est dédiée à Vladimir Stassov, journaliste russe qui eut l'idée de réunir cinq musiciens sous le terme générique de « groupe des Cinq ». C'est également Stassov qui reçut de Berlioz, en 1862, le manuscrit original du *Te Deum*, créé sept ans plus tôt à Saint-Eustache, à charge pour lui de le remettre à la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg. Personnage-clé de la vie musicale russe de cette époque, Vladimir Stassov fut à l'origine de la rencontre entre Moussorgski et le peintre et architecte Viktor Hartmann, né en 1834. Cette rencontre eut lieu en 1870, mais l'amitié qui lia le journaliste, le peintre et les cinq musiciens fut de courte durée car Hartmann mourut d'une rupture d'anévrisme en 1873. Cette nouvelle ébranla Saint-Petersbourg au point qu'une exposition de 400 œuvres de l'artiste fut organisée à l'Académie des beaux-arts. Moussorgski avait acquis plusieurs toiles et dessins d'Hartmann, et bien sûr les prêta à l'occasion de cette exposition, qui fut aussi pour lui le point de départ de ses *Tableaux*. Lesquels évoquent dix œuvres, mais sans céder à la tentation naïve de la description ; il faut y voir et y entendre plutôt un ensemble de pages contrastées, juxtaposées avec fantaisie à la manière d'un cycle schumannien, et reliées entre elles par une épisodique *Promenade* (« On voit ma physionomie dans les intermèdes », disait plaisamment Moussorgski), comme s'il s'agissait, cette fois, d'un *wanderer* héritier de Schubert vagabondant d'une étape à l'autre de son voyage, fût-il clos ou imaginaire.

Ces tableaux ou plutôt ces évocations font appel à toutes les ressources du piano et cultivent volontiers le contraste : mélodie triste du *Vecchio castello*, crescendo puissant de *Bydlo*, légèreté du *Ballet des poussins*, humeurs opposées de deux personnages dans *Samuel Goldenberg et Schmuyle*, contraste brutal entre *Limoges* et *Catacombes*, énergie de la *Cabane* (qui n'est autre que la sorcière Baba-Yaga), etc. Une partie des œuvres d'Hartmann ont hélas disparu. Il en reste toutefois six, parmi celles qui ont inspiré le musicien, dont le projet de la *Grande Porte de Kiev*, réponse à un concours lancé par le tsar Alexandre II, sur le thème de la Providence, à la suite de l'attentat d'où il sortit miraculeusement indemne. On notera qu'en 1928 fut confié à Kandinsky le soin de mettre en scène *Les Tableaux d'une exposition* avec des décors de son cru ; décors qui ont eux aussi en partie disparu mais dont il reste des esquisses et des aquarelles qui ont permis au pianiste Mikhaïl Rudy de reconstituer ce spectacle.

Quand Maurice Ravel s'attelle, un peu moins d'un demi-siècle plus tard, à l'orchestration des *Tableaux d'une exposition* (dont il omettra d'ailleurs une « Promenade » avant « Le Marché de Limoges »), il n'est pas le premier : certains s'y sont essayé avant lui (Touchmalov dès 1891,

Funtek en 1921), d'autres s'y essaieront encore après lui (Gortchakov en 1955, Vladimir Ashkenazy en 1983), portant à plus d'une vingtaine le nombre des versions arrangées du cycle de Moussorgski. Mais son travail est d'une facture tellement éblouissante, avec la variété de ses timbres et ses trouvailles instrumentales (le saxophone mélancolique du « Vecchio castello », les couleurs sombres de « Bydło » et des « Catacombes », la harpe et les pizzicatos du « Ballet des poussins », jusqu'au carillonnement de « La Grande porte de Kiev »), qu'il s'impose sur-le-champ, dès la première audition, laquelle eut lieu le 19 octobre 1922 à Paris, sous la direction de Serge Koussevitzky, qui avait donné à Ravel l'idée d'entreprendre ce travail.

Sans doute faut-il voir l'une des causes de la réussite de Ravel dans l'exotisme et le dépaysement contenus en germe dans l'œuvre de Moussorgski. Comme l'explique Vladimir Jankélévitch :

« Avec tous leurs capitaines au long cours, de Rimski-Korsakov à Roussel, la musique française et la musique russe ont éprouvé depuis longtemps la nostalgie des lointains horizons et accueilli l'invitation au voyage. » Et encore : « Ravel trouva chez les Russes un aliment inépuisable pour ses curiosités modales, rythmiques et harmoniques. On imagine l'émerveillement des musiciens français, à partir de 1880, devant cette poésie violente, tour à tour rêveuse et très sauvage.

(...) Il n'est pas jusqu'à l'hébraïsme qui ne soit commun à Ravel et à Moussorgski : et de même que Ravel confronte *Kaddisch* et *L'Énigme éternelle*, la prière hébraïque et la chanson yiddish, l'Ancien Testament et Mayerke, ainsi, chez Moussorgski, Josué et le Cantique des cantiques côtoient Samuel Goldenberg et les juifs du ghetto de Sorotchintsi. »

Communauté de sensibilité, donc, qui fit dire à certains que Ravel, à cinquante ans de distance, avait mieux compris et pénétré l'esprit de la musique de Moussorgski que Rimski-Korsakov lorsqu'il eut l'idée de retravailler ou d'achever certaines partitions (*Une nuit sur le mont chauve*, *Boris Godounov* et d'autres) de celui qui était pourtant son ami.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1874 : *Symphonie espagnole* de Lalo. *Boris Godounov* de Moussorgski. Naissance de Schoenberg. *Romances sans paroles* de Verlaine, *La Tentation de saint Antoine* de Flaubert, *Les Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly. Mort de Michelet.

1922 : création du *Nain* de Zemlinsky et du *Premier concerto pour violon* de Szymanowski. Naissance de Xenakis. Rilke : *Sonnets à Orphée*. Giraudoux : *Siegfried et le Limousin*. Naissance de Pasolini et de Robbe-Grillet. Mort de Proust.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Xavier Lacavalerie, *Moussorgski*, Actes sud/Classica, 2011. Pour s'initier.
- *Moussorgski, Correspondance*, Fayard, 2001. Pour aller au plus près de la pensée d'un compositeur dont la musique a souvent été arrangée et déformée.
- Marcel Marnat, *Maurice Ravel*, Fayard, 1995. La bible du ravélien.

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Il prendra ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati en 2025. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis. En octobre 2021, Cristian Măcelaru a accepté la proposition du ministre roumain de la Culture de devenir directeur artistique du Festival George Enescu, à Bucarest.

AUTUMN

TOURNÉE CORÉE CHINE

SAISON 24-25

DU 29 AVRIL AU 6 MAI

ALEXANDRE KANTOROW PIANO
BRUCE LIU PIANO

LUCILE DOLLAT ORGUE
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU DIRECTION

MARDI 29 AVRIL
SÉOUL, LOTTE CONCERT HALL
CORÉE DU SUD

MERCREDI 30 AVRIL
SÉOUL, ARTS CENTER
CORÉE DU SUD

JEUDI 1^{ER} MAI
DAEGU, CONCERT HALL
CORÉE DU SUD

VENDREDI 2 MAI
BUCHEON, ARTS CENTER
CORÉE DU SUD

CAMILLE SAINT-SAËNS
La Foi (3^e tableau)
Concerto pour piano n°5
Symphonie n°3 avec orgue

GEORGES BIZET
L'Arlésienne, suite n°2

LUNDI 5 MAI
PÉKIN, NATIONAL CENTRE FOR
THE PERFORMING ARTS
CHINE

MARDI 6 MAI
PÉKIN, NATIONAL CENTRE FOR
THE PERFORMING ARTS
CHINE

MODESTE MOUSSORGSKI /
MAURICE RAVEL
Tableaux d'une exposition

MAURICE RAVEL
Concerto en sol

SERGUEÏ RACHMANINOV
Rhapsodie sur un thème de Paganini



CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert

de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru est paru en 2024 pour Deutsche Grammophon. Il a été récompensé par la presse française d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^e anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos. Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleul (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés. Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2 en ut mineur* le 17). Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin). Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025. Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et

Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

DES AVANTAGES EXCLUSIFS RÉSERVÉS AUX ABONNÉS

Le programme Avantages de Radio France vous permet de profiter des meilleures offres en matière de culture et loisirs sélectionnés par Radio France, ses chaînes et ses partenaires.

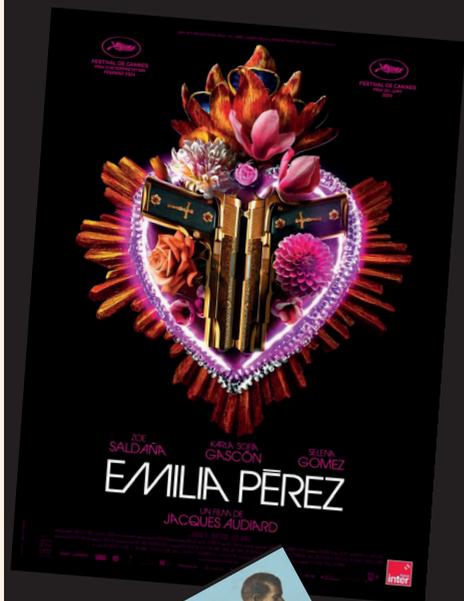
LES AVANTAGES

Avec l'Espace Avantages vous profitez :

- d'**invitations gratuites** pour des événements Radio France, ses chaînes et ses partenaires
- de **tarifs préférentiels**
- d'**avantages exclusifs** : cadeaux, visites, laissez-passer, rencontres, conférences...

Rendez-vous sur le site :

espace-avantages.radiofrance.com



ici franceinfo : MOV

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical

JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Hénoch,
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchoy,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Parquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman, 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise
Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo

Alexandre Giordan, 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Renaud Malauray*, Emmanuel Petit,
Marlène Rivière, Emma Savouret, Laure Vavasseur,
Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchhoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/ célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

**Chargée de production, projets éducatifs
et culturels**

Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo,
Julia Rota, Pablo Rodrigo Casado

* en cours de titularisation



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

